

~~140 f. 6~~

Observation

Sur un anévrisme de l'artère Poplitée

Opéré suivant la méthode

de M^r Jean Hunter

Chirurgien Anglois



ARC 52 n^o 104

THE LIBRARY OF THE
MUSEUM OF NATURAL HISTORY

1855

THE LIBRARY OF THE
MUSEUM OF NATURAL HISTORY

THE LIBRARY OF THE
MUSEUM OF NATURAL HISTORY

THE LIBRARY OF THE
MUSEUM OF NATURAL HISTORY

THE LIBRARY OF THE
MUSEUM OF NATURAL HISTORY

Lu pour la 1^{re}
fois à l'Académie
du 2 août 1792.

Lu pour la 2^e
fois à la séance
du 23 août 1792.

S.

Page 1

Névrisme de l'artère Poplitée opér. Suivant la méthode de M^r Jean Hunter

« Vingt un juin dernier j'ai eu
l'honneur de présenter à l'Académie le
détail de l'opération que j'ai faite sur
Jean Baptiste Galimar veuve de
femme âgé de 34 ans opér. à l'hôpital
de la Charité d'un anévrisme de
l'artère Poplitée par la méthode de
M^r Jean Hunter.

En présentant à l'Académie les
détails qu'elle a paru désirer sur
cette opération, il me suffira pour ne
point abuser de son attention, d'en
rappeller seulement quelques faits
particuliers qui par degrés ont conduit
à la méthode que j'ai employée.

La manière ordinaire d'opérer
l'anévrisme de l'artère par les auteurs se
pratiquée jusqu'à présent, consistait à
ouvrir le tumour, à en débarrasser
l'intérieur du sang des caillots les
correlions lymphatiques qu'elle contient,
Enfin à lier l'artère au dessus & au dessous
de la plus près possible de son ouverture,

mais



mais surtout dans la partie saine. Le danger
de cette opération sont en raison de la nature
de l'artère ⁺ de l'étendue de la lésion des parties
qui l'avoisinent, & de l'étendue de la lésion;
de la difficulté en raison de la profondeur de
l'artère.

Jacques Guillemeau dans son livre 10^{me} des
opérations de Chirurgie chapitre 6, dit qu'à
l'occasion d'un anévrysme survenu au pli du bras
à la suite d'une saignée, il incise la peau au
dessus de la tumeur, passe une aiguille enfilée
d'une petite ficelle défilée sous l'artère et lia
à plusieurs pas un double nœud: ceci fait, il ouvre
la tumeur d'après la ponction, en nettoie l'intérieur
et applique dessus des médicaments. L'opération eut
un succès si heureux que le malade ne porta point
d'altération de son bras. (a)

François Chevenin Pasteur après Guillemeau
parait avoir à l'encre, le donne le même procédé,
il décrit d'ailleurs une méthode particulière qui
consiste à lier l'artère au dessus & au dessous de
la tumeur, & à la couper au milieu. (b)

Dans le traité d'Anel sur la fistule hémorrhoidale
imprimé à Paris en 1713, on lit page 287 une
opération des anévrysmes au pli du bras à la suite
d'une saignée; je ne puis me dispenser de l'appeler

(a) Jacques Guillemeau édition de 1598. pag 246

(b) François Chevenin chap. 38 p 56 Edt Paris 1688.

cette observation.

+ De la part des
consultans

Le P^{re} Bernardino Du Bollino mineur
de l'observatoire d'apprenti pour d'écouter après
avoir été saigné du bras, d'une tumeur à l'endroit
de la saignée. Trois jours après, la tumeur
s'ouvrit, & il en résulta une hémorragie qui fut
arrêtée par les artinsens & de la compression.
La plaie du ligament de l'écureuil; mais quelques
jours après son volume augmenta, & lorsque
enfin, alors à Rome, fut consulté la tumeur étoit
grossie à son dernier degré: la peau étoit
rouge & le sac commençoit à se décomposer
enfin il déterminé l'opération, mais elle fut
sans succès beaucoup de contradictions.



C'est le 30 janvier 1710, qu'au lieu pratiqua
l'opération de la manière suivante.

Le tourment placé, il fit au dessus de la
tumeur et suivant la direction de l'artère, une
incision longitudinale le plus près possible
de la tumeur sans l'intéresser; il parvint
avec toute la précaution qu'exigeoit la
délicatesse de cette opération jusqu'à l'artère:
celle-ci mise à découvert, il la sépara du parties
voisines et principalement du nerf, & la lia
au dessus & le plus près possible de la tumeur
le tourment caché, le sang parut; ^{il étoit} probablement
fourni par quelques vaisseaux collatéraux intéressés
dans.

+ Il a été vu
 que un grand
 membre de cette
 académie avait
 proposé la ligature
 au dessus de la
 tumeur anévrysmale
 de l'artère poplitée

Dans l'opération; une ligature placée au dessus de
 la tumeur l'arrêta entièrement; il ne fit point de
 ligature au dessous de la tumeur. Le dix huitième
 jour la première ligature tomba, & l'autre le
 vingt huitième jour sans aucune perte de sang.
 La guérison fut prompte; la tumeur diminua
 sensiblement & au point qu'il n'y en avoit plus
 aucune vestige. La cicatrice étoit peu étendue. +
 M^r Jean Hunter a publié dans le journal de
 médecine de Londres pour l'année 1786 une de ses
 observations sur la manière d'opérer l'anévrysmes
 de l'artère poplitée. Je vais en donner l'extrait.

à l'occasion d'un anévrysmes très considérable
 de l'artère poplitée, M^r Hunter fit une incision
 au bras au dessous du milieu de la cuisse, & il
 établit dans cette partie une double ligature à
 l'artère crurale au moyen d'une boucle perçue,
 mais de manière à comprimer légèrement les
 parois du vaisseau. Vers le dix huitième jour une
 des ligatures tomba, & la tumeur d'agarret étoit
 beaucoup diminuée; le dix septième jour les parties
 qui environnoient la tumeur anévrysmatique
 étoient beaucoup diminuées plus douces & bien
 moins enorgyées: cette tumeur elle même diminua
 progressivement. Vers le sixième mois elle étoit
 peu sensible.

On voit par ce que je viens de rapporter sur
 ces Différents.

+ ainsi que
 # l'opération de
 # sur la partie
 inguinale de la
 hernie
 # ce qu'il a été
 prouvé fait.
 ## ce sont les
 à lui prouvé
 d'exemples

en différentes méthodes d'opérer l'anévrisme,
 que ⁺ L. Guilleminet pratiquait la ligature
 au dessus de la tumeur, mais que son opération
 différait de l'autre en ce que ⁺ anel ne touchait
 point à la tumeur; & que la méthode de M^r
 Bouley diffère de celle d'anel en ce que ⁺ anel ainsi
 que Guilleminet ~~touchait~~ ^{touchait} l'artère
 immédiatement au dessus de la tumeur, tandis
 que M^r Bouley pratiquait la ligature bien
 au dessus. ⁺ Depuis 1786 M^r Bouley a adopté
 cette méthode qui parait lui réussir après
 constamment.

Il faut observer que pour que la parallèle entre
 ces différentes méthodes soit exacte, il faudrait que
 Guilleminet et anel eussent pratiqué ⁺ l'anévrisme
 poplité, ⁺ ou que M^r Bouley eût opéré à la
 méthode l'anévrisme brachiale au pli du bras. ⁺

M^r Tépaut et les premiers la France qui
 ont pratiqué l'opération de l'anévrisme poplité
 suivant la méthode d'anel; mais il y a
 apparence que les circonstances qui accompagnent
 la maladie étoient peu favorables au succès
 de l'opération, puisque la tumeur pouvoit le
 que la maladie plusieurs mois après perit des
 suites de cette maladie amplifiée de force.

C'est la seule à ma connaissance qui ait été
 pratiquée suivant cette méthode, au moins si
 j'en ai eu d'autres exemples de ces opérations, elles
 ont été



faute d'un succès.

+ 6 28 mars 1792

Quand à la méthode de M. Hunter, la première opération qui ait été pratiquée en France l'a été à l'hospice du collège de Chirurgie par M. Chopart notre maître. ⁺ plusieurs des membres de cette académie y ont assisté, en une particulière j'ai eu cet avantage. Quelque bien réussie que l'habileté de la manière de pratiquer une opération, on est bien loin de la parfaite exécution de l'opérateur; il faut avoir vu, je dis plus, il faut avoir fait pour bien faire. Il est réservé à M. Chopart de ne laisser rien à désirer dans le marche de son opération; & si le succès dépendoit toujours de la manière d'opérer, la maladie devoit guérir. mais il n'est point au pouvoir de l'opérateur d'oblir du collatéral propre à transmettre une suffisante quantité de sang aux parties au dessus de la ligation; elle a privée de cette liqueur vivifiante, espérant de voir le phlegme alors se manifester au pied & à une partie de la jambe; Des circonstances défavorables ont même été à l'opération la suite & dernière Ressource, celle de l'amputation.

L'enfant avait dormi quelques jours après l'opération faite à l'hospice du collège de Chirurgie, se presenta & fut couché à l'hospice de la Charité le nommé Jean Baptiste Galimard âgé de six ans & de 34 ans. cet homme d'un fort & vigoureux constitution s'étoit aperçu

Vers la

7
Vers la fin de Septembre dernier d'une petite
tumeur au jarret gauche, maladie survenue
sans aucune cause connue. la tumeur fit des
progrès rapides. Elle septième mois elle étoit
parvenue au volume d'un gros œuf d'autruche.
la pulsation étoit sensible, même à la vue: d'ailleurs
le bras, le genou & la jambe étoient dans le
meilleur état. le malade n'éprouvoit qu'une
légèreté dans la partie, & une difficulté de
fléchir le genou. je le préparai à l'opération par
une diminution dans la quantité de ses aliments
réduits à trois potages par jour, par l'usage de
Chienoual pour boisson & uniquement la veille
de l'opération qui fut fixée au
Samedi suivant, troisième jour de l'entrée du
malade à l'hôpital.



La veille de l'opération faite à l'hôpital
par un chirurgien, j'assistai avec un Louis et quelques
autres à des expériences sur le cadavre dans
l'amphithéâtre de cet hôpital; on essaya sur les
membres divers procédés entre autres le plomb
saunié proprement par un fore; après plusieurs
tentatives, il parut que le chirurgien préféra la
ligature.

La veille de l'opération que je devois faire
à l'hôpital de la charité, je m'exerciai sur
le cadavre de plusieurs assistants: la
confiance que le Louis paroissoit avoir dans
la position de l'artère enveloppée par la plaque
de plomb.

de plus, une détermination à l'égard de ce procédé. Je
n'y pris à diverses reprises; mais j'eus que ce
moyen par lui-même ne fut pas jugé bon, et
qu'il y eut deffaut d'adresse de ma part, il fut
universellement rejeté par les assistants aux avis
desquels je me rendis, et me décidai pour la
ligature.

Lendemain Sept avril dix heures du matin
je procédai à l'opération en présence de M^r Pons,
Chopart, Pelletan & plusieurs autres de nos confrères.
Le malade placé sur le bord de son lit, un des
assistans se chargea de la compression sur l'artère
fémorale à sa partie du centre, le cas de l'osin; une
bande roulée & serrée doit s'opposer à cet effet. Je
pris un stylet droit fixé à demeure sur son
manche & se précisément sur le trajet de l'artère
à la partie moyenne de la cuisse une incision de
la longueur de trois travers de doigt dans cet endroit
où la fémorale se renouvelle par environ quatre
à cinq lignes du bord interne du muscle cutané.
cette première incision traversa les ligamens, &
une seconde mit à nud les fibres du cutané.
deux petites plaques de soie blanche recourbées, étaient
disposées; un des assistants se chargea d'écarter avec
et uniquement le bord interne de la plaie. & qui
me donna la facilité de soulever le bord interne
du cutané afin pour découvrir entièrement le
paquet des vaisseaux: à bord interne du cutané
Soulevé

Boulevé fut tiré du centre de la plaque par
 le moyen de l'autre plaque. Je plongeai alors
 la pointe de l'aiguille et pointes, entre le paquet
 de vaisseaux de bord antérieur du muscle grand
 adducteur le long duquel dans cet endroit sont
 cachés les vaisseaux. à mesure que j'enfonçais
 la pointe de l'aiguille, je la faisais mouvoir de
 haut à bas pour la faire glisser le long de
 l'arc de la lèvre antérieure, je la portai à la
 profondeur de trois à quatre lignes perpendiculairement.
 Et quand j'eus été parvenu à la profondeur des
 vaisseaux je la dirigeai d'abord de dedans en dehors
 elle fit sortir à la distance de cinq lignes à peu
 près de son entrée jusqu'à la bord Boulevé du
 vulture, qui n'y fut point compris. à peine la
 pointe de l'aiguille parut-elle au dehors que
 le sang sortit avec un peu d'impétuosité. le
 premier mouvement de celui qui doit charger de
 la compression fut de placer sur le champ la
 pelotte sur l'artère, mais le volume du sang
 surpassa dans l'instant. comme mon projet
 étoit de ne comprimer dans la ligature que
 le paquet seul des vaisseaux, j'en avois approché
 après m'en étois intéressé l'artère. le sang cessant
 bientôt de couler, la plaque éponge et l'aiguille
 avancée après quoi on voit facilement l'ouverture
 pratiquée par la pointe, je la tins fermée. je
 plaçai le doigt indicateur de la main gauche sur
 l'artère qui étoit comprimée entre l'aiguille
 et lui



+ de visus cæcis

Elui. Le lumen alio afra de baltre; plusieurs
apudans s'en affoient; ou abruva même que
l'artère ainsi comprimée, le lumen diminue
sensiblement de volume; & que la compression cessée,
elle se reprendroit & que les pulsations se manifesteront.
Bien convaincu que l'artère étoit bien prise par
l'aiguille, j'introduisis un laet de fil de balayeur
de deux lignes dans l'ouverture de l'aiguille & ce
laet fut l'instrument, je passai le laet ^{doublé} ~~double~~
pour le paquet de vaisseaux. prenant alors les quatre
extrémités du cordonnet plus près du haut perpendi-
culairement à l'artère, & mettant mon doigt
dans l'anneau qu'elle formoit, je comprimai l'artère
à son affaiblissement de nouveau qu'elle étoit bien unie
dans l'anneau de la ligature. précaution que
j'imaginai dans une ligature de l'artère femorale
à l'occasion d'une plaie de cette artère au même
hôpital près d'un cas amputé. (a)

Dans l'opération dont il est question, je choisiss
à peu près la partie moyenne de l'incision pour
placer la ligature; afin, qu'en cas d'accident,
je pus en placer une autre au-dessus; l'artère
soignée par le laet double extrémités étoient
& vides de sang par un des assistants, j'eus les
facilités de la dégrader la partie du reste alléguant
des parties latérales, au-dessous de la
ligature, & que je fis de deux côtés à l'aide

(a) Journal de chirurgie T. 3. N° 3 pag 67 suivants

du manuscrit

manches du Jiribout, le passage de l'aiguille par
 le moignon fut plus sûr. Le plus facile; je
 la portai environ à six lignes au-dessous de la
 première ligature, & de l'autre l'aiguille, je
 passai un double linceul l'autre; je mis
 je m'assurai par le même moyen que l'autre étoit
 bien enfoncée dans le linceul. La ligature
 supérieure fut destinée à servir de ligature d'attente
 j'en supprimai le second linceul, un seul me
 suffisait. Quant à la ligature inférieure, les deux
 rubans entrecroisés, un fut destiné à étrangler
 l'artère, & l'autre à être serré par la suite d'.
 La ligature devoit lâcher. Je plaçai sur l'artère
 un petit morceau d'argente sur lequel je mis
 le fil par un nœud simple, mais avec fut qu'en
 le serrant prodigieusement que je pus faire après
 toute pulsation dans la tumeur, un diastole
 ordinaire que cette constriction ne comprime l'artère;
 le second nœud vint à l'épave du premier. Les
 rubans appartenant à la ligature d'attente supérieure
 furent placés à part, mais en se proposant de
 les réunir les deux extrémités du ruban nous
 pour les reconnaître, on lia une des extrémités
 nous avec une des rubans libre, ce qui par la
 suite, comme je le dirai, me donna un peu
 d'embarras. Juy Mandette agglutination
 rapprochaient les bords de la plaie; un plumaceau
 un plumaceau



un plumaceau couvrit de baume d'arieux, quelques
petits compresse. Le bandage à bandelettes
mellamment serré fut l'appareil que j'employai.
La face externe de la jambe fut placée horizontalement
sur une oreille de paille d'avoine, le genou
médicamenteux fléchi; des compresses trempées dans
l'esprit de vin camphré & cambricé furent
appliquées chaudes sur le genou, la jambe &
le pied & renouvelées de quart d'heure en quart
d'heure. Aussitôt après l'opération le malade
prit trois cuillerées d'une potion composée de
vingt gouttes de laudanum liquide dans quatre
onces d'eau de menthe, il continua l'usage de
la dose d'une cuillerée d'heure en heure, le
petit lait clarifié fut sa boisson ordinaire.

Le même jour vers les cinq heures du soir, 1^{er}
heure de l'opération, le malade étoit tranquille, il
bâilloit très peu; toute la partie antérieure de
l'abdomen paroissoit avoir la chaleur naturelle.
Les doigts du pied jouissoient de leur sensibilité
ordinaire; le malade éprouvoit très peu
d'enrouffement à la jambe & au pied. A
l'exception de la tumeur qui étoit par compression
dans le bandage, je n'en appercevois d'une
pulsation obscure; elle parut plus sensible vers les
neuf heures du soir, & le lendemain 2^e jour
elle n'étoit

elle n'est plus équivoque; cependant elle
paraît beaucoup moins sensible qu'usant
l'opération. Je ne regardai point cette circonstance
comme désavantageuse; la pulsation était très
peu sensible, j'opérai qu'il passeroit après du
sang dans l'artère pour subvenir à la nourriture
des parties, le quel sang gâté jusqu'à un certain
point par la constriction de l'artère, Refluerait
dans les collatérales et disposerait leurs diamètres
à en recevoir une plus grande quantité. Je
pris donc le parti de laisser les choses dans cet
état pendant quelques jours.

Le 2^{me} 3^{me} & 4^{me} jour le malade continuait
d'être dans l'état le plus satisfaisant; il n'éprouva
pas le moindre accès de fièvre; les douleurs de
l'enduit de l'opération étoient peu de chose & ne
troubloient point son sommeil. Le quatrième jour au
matin, la pulsation dans la tumeur me
paraît un peu plus sensible, je me décidai à
me servir de la ligature d'attache inférieure. La
force avec laquelle j'avois serré l'artère, me
donnoit quel qu'inquiétude; j'hésitai si j'
serois simplement le fil d'attache comme
le premier, ou si j'emploierois le cône artère
qui dans deux occasions m'avoit parfaitement
Réussi. (a) comme par cet instrument on applique

(a) journal de chirurgie cité
pages 81 & 98.



appliqué l'artère, comme quel 'est' l'étranglé par
 la ligature ordinaire, je préfère son usage. Au
 moment de distinguer le fil de la ligature faite
 avec ceux ceux d'attente, je trouvais une confusion
 telle que j'en de la peine à les distinguer. Je
 m'aperçus bientôt que les extrémités du fil avaient
 été confondus; je coupai le nœud de l'artère toute
 l'étendue du fil libre, il me servit à passer
 un Raban neuf sous l'artère. les lèvres de la
 plaie sous la peau étaient déjà réunies au point
 que je fus obligé de les diviser avec mon doigt
 pour faire place au fil artère, le conduire
 jusqu'à un petit morceau d'agaric jusqu'à
 l'artère. celle-ci fut comprimée au point que
 toute pulsation cessa dans l'artère. Le malade
 parut se réparer depuis. De ce moment le malade
 éprouva du tiraillement douloureux le profond
 dans toute l'étendue de la partie interne de
 la jambe. le pied parut plus froid qu'à
 l'ordinaire, mais l'engourdissement étoit peu
 de chose, le pouce du gros orteil conservoit ainsi
 que les autres doigts toute leur sensibilité. le
 lendemain matin la chaleur étoit rétablie,
 mais les tiraillements continuèrent. En six
 jours que du troisième au quatrième jour de
 cette nouvelle ligature. Je m'attendois de voir à

autre

à entre à la capture de l'artère. Tout étoit
disposé en conséquence; le malade ne quitta
point de la main la pelotte que je lui
recommandai d'appliquer à la partie où elle
pouvoit être nécessaire, aussitôt qu'il
s'apercevrait que l'appareil seroit prêt de sang,
d'ailleurs ne quittant point le malade.
L'appareil, les Rubans & un second cône artériel
étoient préparés de plus sur la tablette du lit.

Le jeudi neuvième jour de la ligation à
une heure du matin je fus prévenu que le
malade perdoit du sang. Je m'y attendois mais
la ligation d'artère supérieure m'ôta toute
inquiétude. Je me rendis sur le champ à l'hôpital.
Le malade avoit perdu très peu de sang, peu
l'attention qu'il eut de placer sur le champ
la pelotte à l'endroit que je lui avois indiqué.
L'élève qui le gardoit fut bientôt à lui & le
continua la compression. Tout étant disposé
d'avance, je n'eus qu'à ôter l'appareil, la
partie lavée & essuyée, je pris le sang sur
d'attache les pressai dans la cavité de la
machine sur les plaques de la quelle je
fis un petit morceau d'agave, de plus
conduisit ainsi garnie jusqu'à l'artère.
un premier effort ce canal fut comprimé
suffisamment; la compression après ~~à l'aine~~
l'aine



et l'aine, le sang ne paroissoit point, j'arrêtais
 le sang. le malade fut pansé comme à l'ordinaire
 le même accident n'a survécu depuis. les jambes
 l'élément continuellement de sang et les chaudières
 les sensibilités ordinaires; on ne remarqua pas
 le moindre engorgement. le lumen étoit déjà
 diminuée sensiblement: le sixième jour de cette
 ligature, je permis au malade un potage au Ros
 le pain de grains. la nourriture fut augmentée. les
 plumes marchèrent vers les cicatrices. Et ne paroissoit
 attendre que la chute de ligatures, dont les
 premiers tomba le dixième. dix septième jour,
 les ligatures inférieures qui ne servoient à rien
 furent ôtées le lendemain. le dix septième jour
 jour de la chute de ligatures le malade sortit
 de son lit, et de l'hôpital entièrement guéri le
 cinquantième jour de l'opération.

Lorsque le convalescent étoit présent à l'académie
 le 21 juin dernier, le lumen étoit réduite à un
 très petit volume proportionnellement à celui qu'elle
 avoit lors de l'opération; il y avoit ~~une~~
 d'une bonne santé, l'articulation du genou
 n'avoit pas cessé d'avoir les mouvements dont elle
 est susceptible. aujourdhui à peine le lumen
 est-elle sensible et n'est qu'avec un peu d'attention
 qu'on peut en reconnaître les sentiers. le malade
 quelques jours après étoit présent à l'académie
 a Représenté

17
a l'apex son milieu de l'os qu'il continue
d'exercer tout le jour; il m'a été noté qu'un
peu d'aggravement à la jambe, les collatérales
qui actuellement portent le sang à cette partie,
il en est une double pulsation d'ailleurs
de plus en plus sensible; elle est située au col
latéral gauche de la tumeur.

Voici le second opuscule d'ancienneté de
l'artère poplitée pratiqué au fémur suivant
la méthode de M. Jean Hunter. Le premier
qui est Ruspie.

Dans cette opuscule le dans plusieurs autres
ou j'ai eu occasion de toucher à un des artères
majeures, j'ai observé que les plus part du dans
leur pulsation est si peu sensible: cette
particulière à force m'a été notée.

L'artère a non seulement la propriété d'être diluée
à chaque instant si de la Ruspie par elle-même,
mais aussi portée à cela elle peut s'en
mouvement de vibration bien sensible si que ne
peuvent voir que le docteur qui ont touché
sur le vivant une artère isolée; d'après les
sons avec la quelle battent les principales artères
il semble que leur mouvement d'oscillation d'autant
plus sensible que ces grosses artères sont à un
c'est à dire si n'est pas observé dans quelques
casiers où j'ai été à parler de la Ruspie.

immédiatement



immédiatement; Tandis que dans d'autres occasions,
leur pulsation m'a paru sensible. Voici les
observations que m'a fournies ma pratique

Une artère *Brachiale* près l'aisselle & une
femorale à la partie ^{a l'ou d'a} inférieure furent
mises à découvert à l'occasion d'une blessure faite
à ces deux artères: Dans ces deux ^{Heures,} et le pendant
une particularité assez singulière, il ne sortit pas
une seule goutte de sang (a) par la plaie et
notte de sentir leur pulsation. Elle de la
Brachiale m'a paru sensible au premier abord;
Tandis qu'il a fallu toute mon attention pour
distinguer celle de la femorale, & par là, j'ai
parvenu qu'en la comprimant après fortune,
il en a été de même sur la femorale dont il a
quelques dans l'opération précédente. Si sur celle
sur la quelle a opéré M. Chopart, mais au
contraire dans deux opérations de l'artère poplitée
que j'ai eu occasion de faire, sans ouverture de
l'artère, un doigt plus sur l'ouverture de la
~~celle~~ Charles, le battement de celle-ci a été sensible
aux autres doigts; j'ai fait la même remarque dans
une opération par la quelle j'ai lié une artère
postérieure & dans plusieurs autres occasions
pareilles dans les quelles j'ai constamment observé
cette pulsation. Dans les amputations du genou

(a) Journal de M. le Roy, cit. p. 23 N° 3 pag 72. 76. extraits

+ plus ou moins

extremités, le choc du sang imprimé aux ligatures au
mouvement bien apparemment que j'ai remarqué dans toutes
les amputations que j'ai faites.

Il paraît que ce n'est que dans les artères ovales
d'un côté l'ébranlement que j'ai trouvé de la difficulté
à sentir leur pulsation, il est difficile d'assigner
une autre cause de cette faible momentanée
pulsation dans ces artères, que le spasme qui les
suspends ou au moins en retardant le cours du
sang dans ces canaux, rend plus sensible le mouvement
de Diastole & celui de vibration. Des
expériences journalières dans les opérations de chirurgie
viennent à l'appui de cette opinion; on observe
que dans quantité d'opérations, des artères coupées
ne fournissent point de sang; mais que six à dix
heures ~~plus tard~~ après, lorsque le spasme est
cessé il survient une hémorragie à la quelle on
ne s'attendoit point, qui oblige de lever l'appareil
et de lier ou comprimer le vaisseau qui la fournit.



Il est aisé de sentir que la même faiblesse
dans la pulsation artérielle ne doit pas être observée
dans les artères ovales dont l'ouverture est comprimée
par le doigt comme cela a eu lieu dans les observations
que j'ai faites, car on sentait qu'elle, & avec les
quelles les artères sont diluées par le sang augmenté
à raison de la résistance qu'on lui oppose, il
n'est donc point étonnant, que l'application du doigt

sur l'ouverture

n'ait une certaine largeur, il couper la partie
d'autre sur laquelle il appuiera. +

On voit par l'extrême que j'ai rapporté de
l'opération de M^r Boudier qu'il a pratiqué
deux ligatures. Quand la première ne seroit
que médiocrement serrée, elle retarderoit le cours
du sang dans le tube artériel, et il heurteroit
avec moins de force sur la seconde ligature,
qui sans être serrée outre mesure, comme
probablement j'ai été obligé de faire dans
mon opération le deviendrait alors après pour
arrêter le cours du sang: c'est le parti que je
prendrais. Si j'avois une nouvelle occasion
de pratiquer cette opération. Je me donnerois
bien de garde aussi de faire comme j'ai fait,
c'est à dire de placer deux fils dans le même
endroit surtout les accompagnant que les
autres des vaisseaux, attendu que le second fil
ne peut agir dans ce cas que sur une artère
couper ou prête à l'être, le qu'^{il} en achève
la section.

Depuis l'opération dont je viens de parler
un militaire âgé de 48 ans a été opéré au
même hôpital à l'occasion d'une tumeur
anévrysmale énorme survenue à la suite de
la blessure de l'artère fémorale à sa partie
moyenne facile il y a neuf ans par la pointe
d'un sabre. La tumeur ouverte dans toute son
étendue

+ Sur l'artère soit étranglée ou qu'elle soit appliquée, il est constant que plus on comprendra de parties dans la ligature, plus celle-ci aura besoin d'être serrée pour effacer la cavité de l'artère, (je n'entends ici parler que des gros artères le même de la femorale). que si l'on ne la serre pas assez, le sang continuera de couler, le chirurgien praticien n'ignore les dangers des hémorragies veineuses quelques légères qu'elles soient; si au contraire on la serre trop, on courra le risque de comprimer trop tôt les parties comprises avec l'artère, de la le Relachement de la ligature, ou l'artère elle-même, si elle n'est seule comprise, chaque fois les manières d'effacer la cavité d'une artère majeure se font une opinion particulière, mais si l'on est de bonne foi, on conviendra que nous n'avons encore à ce sujet aucune connaissance pratique bien déterminée. D'après un assez grand nombre d'observations que j'ai eu l'occasion sur les gros artères, je préférerois l'appliquement de la femorale à la compression; et j'aimeirois mieux recourir plutôt à l'usage d'une ligature d'allende d'exposer l'écou de l'écou, que d'exposer le malade à des hémorragies veineuses, ou à un saignement inévitable par suite d'un Relachement quand il ne devient pas la seule ressource à employer. De suite L. S. V. A. j'ai observé



J'ai observé que quand la contraction de l'artère est trop forte, l'est ordinairement de lui-même doucement pour que la section détermine une hémorragie, mais dans ce cas, son diamètre est alors beaucoup ^{d'attente} diminué, et pour peu que soit l'arrêt l'altération, elle suffit pour arrêter le sang.

Je pense qu'on ne peut tirer aucune induction de l'expérience faite sur les animaux pour arrêter le sang. L'expérience prouve, quelque soit la cause, quels moyens qui arrêtaient sont facilement le sang des animaux n'a pas le même succès sur l'homme... souvent par là...

Le malade qui fut le sujet de l'observation du célèbre chirurgien anglais, mourut l'année suivante d'une maladie changée à celle qui avoit déterminé l'opération. A l'examen des parties, on trouva que le sac anévrysmal n'étoit pas plus gros qu'un œuf de poule, mais plus oblong et un peu aplati, il contenait un coagulum de sang qui adhérait à sa surface interne. Cet aneurysme paroisoit composé de lames concentriques d'une couleur de d'une consistance uniforme.

Depuis que j'ai vu

+
médicamente
mais cependant
d'une manière
forme.

— Ensuite, l'ovide des cuillots & coarctations
qu'elle contenait, l'artère mise à découvert, deux
ligatures furent placées au dessus de l'ouverture
à une troisième au dessous; les deux Supérieures
placées à cinq ou six lignes l'une de l'autre
furent liées ~~différemment~~, ainsi que celle au
dessous de l'ouverture; il n'y eut aucune
hémorragie; une troisième ligature d'allende en
devenant inutile. La malade a survécu les
seins, & la malade est sorti de l'hôpital
parfaitement guéri le 13 juillet dernier, la
cinquième & quatorzième jour de l'opération. #

Depuis que j'ai eu connaissance de la méthode
d'opérer de cet hématur, j'ai eu des incertitudes
sur ce que pouvoit devenir une longue d'artere
de six pouces, entre la ligature & la tumeur.
Il n'y a pas de doute que l'artere après de
contenir du sang, elle doit se retirer peu de fois
la parois s'approche de son axe, & la cavité
s'efface entièrement; et alors n'est plus que
comme une espèce de ligament, ou plutôt un
cordon membranéux inutile; on conçoit alors
quel l'intérieur de la tumeur ne reçoit plus de
sang, ainsi qu'au moment de la constriction de
l'artere et dans le centre de la tumeur on continue
sur la fibre fluide, ou continue de la route
ou plutôt le coagulum, l'épais, que sont les
masses de cuillots ou de coarctations lymphatiques
contenues



après s'être continuellement abouvie, s'agrandit;
 quelques parties les plus intimes se désignent, les
 parties dans elle se composent, se rapprochent
 s'unissent plus intimement, & qu'ainsi par des degrés
 plus ou moins lents la tumeur doit diminuer,
 & qu'enfin il doit en résulter une petite masse
 dans plus ou moins volumineuse. Quand même
 quelques collatérales se rendroient dans la tumeur
 comme Molinelli l'a observé dans une opération
 d'anévrisme (a) en collatérales toujours d'un
 diamètre infiniment petit proportionnellement à
 celui de la femorale, ne pourroient dans
 différents points de la circonférence de la tumeur,
 qu'une petite quantité de sang qui, n'ayant pas
 une seule continue & suivie comme celui que
 contient la femorale, il ne tarderoit pas à se
 coaguler, & de proche en proche ~~et~~ jusqu'à dans
 les collatérales mêmes & les annuler. mais si
 quelques collatérales se rendent dans cette longueur
 de dix pouces de la femorale depuis la ligature
 de l'artère jusqu'à la tumeur, alors cette portion
 d'artère doit remplir la cavité, & jouir de toute
 la propriété des artères: la tumeur anévrismale
 alors retenant du sang comme auparavant,
 moins à la suite dans les premiers moments
 qui suivent l'opération, mais par la suite
 en plus grande quantité par l'élargissement

(a) néanmoins l'auteur en de tumeurs de Doulogues

De leur Diarrhée, il en résulteroit une
opération inutile puisque le sang continueroit,
à peu la même voie, à le rendre dans la
Lumière.

La Reflexion qu'il probablement n'ent pas
plus échappé aux autres qu'à moi, paroît
justifiée par les observations anatomiques qu'a
faite un chirurgien sur le cadavre d'un sujet
qu'il a opéré. L'artère femorale a été trouvée
oblitérée au dessous de la ligature dans une
étendue d'à peu près trois travers de doigt, par la quelle
elle reprennoit son calibre ordinaire. Le sang
qu'elle recevoit de collatérales couloit dans
son intérieur & suivoit la route ^{accoutumée} ordinaire.
Il y a apparence que cette circulation s'une
manière possible, que quelques temps après
l'opération, & depuis que les parties éloignées
ont cessé de jouir de la vie commune, qu'elle
auroit ^{été} entretenue, si elle n'ent point
discontinué, ou en moins si la quantité de
sang qui couloit dans l'artère au dessous
de la ligature, eût été un peu plus considérable.

cette observation anatomique que je ne
fais qu'indiquer et bien intéressante; si elle
ne devoit pas extrêmement Rare, elle
affoiblirait beaucoup les avantages de la
méthode de M^r Broussais qui, d'ailleurs, en a

De Reels sur

+ n'a eu lieu

+ probablement



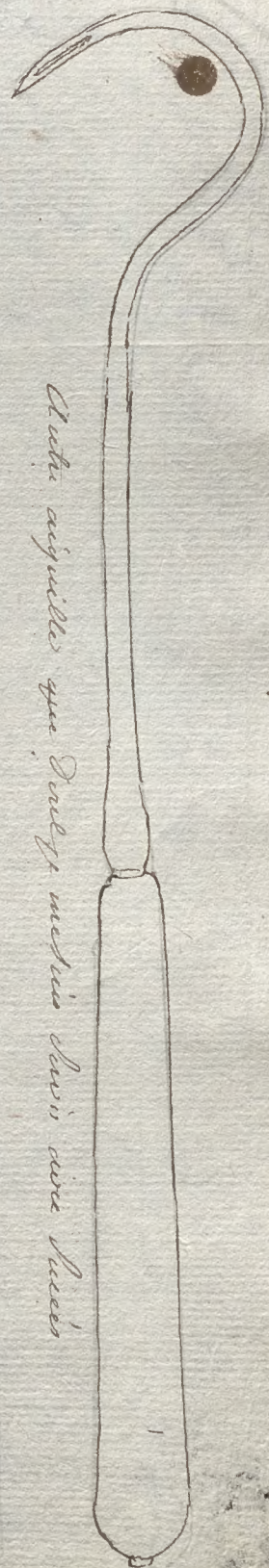
de Réel Sur celle de pratiquer l'opération
 La souvent le Sue universel; celui de simplifier
 singulièrement l'opération; d'enlever une
 d'élèvement considérable, les accidents et les
 Suppuration qui causent les troubles; Enfin celui
 de ne pas s'exposer à comprendre un vers
 essentiel dans la légature.

Le Jeudi 2 Aoust 1792

J. J. J.

Description de l'aiguille doulz
medecin Savie dans l'operculac.

cette aiguille est composee comme
celle de l'operculac et a cote, d'un manche,
d'une tige et d'une tige de cerle.
avec cette difference ^{deux} que celle dont il est
question, est de deux demi cerles egales,
dont le diametre est une ligne de
dedans en dedans; une de ses extremités
est de la largeur de trois lignes à peu
pres, elle a une ouverture transversale
de plus de deux lignes, par la quelle
ouverture, elle se termine la tige de
cette, et forme une pointe. La largeur
de cette extremité diminue peu de fois,
et s'arrondit jusqu'à l'autre extremité
qui forme avec la tige un angle droit,
de maniere que le cerle pour s'en
plus l'extremité de la tige tombe
perpendiculairement sur son extremité.
La partie de l'aiguille depuis l'ouverture
transversale jusqu'à la fin de l'ouverture
transversale s'appelle la moitié du cerle
de la largeur de trois lignes et demie,
cette aiguille a un point trancheant
sur ses bords; son épaisseur est à peu
pres de deux tiers de lignes.



Cette aiguille est doulz medecin dans son usage



